

Hommage à la fraîcheur. Groupe des six, le Duo Accordiano vous salue.

«... ils sont descendus dans la rue, ils ont tourné le dos au faux sublime, aux conventions du théâtre, ils ont répudié l'esthétisme, renoncé à l'isolement, ils ont aimé la vie, toute la vie, même dans ses manifestations les plus humbles. » ¹

Arthur Honegger, Francis Poulenc, Darius Milhaud, Germaine Tailleferre, Louis Durey et Georges Auric sont six compositeurs que le critique musical Henri Collet rassembla dans un article sous le nom du le Groupe des Six. ² Tous jeunes lors de leur rencontre à Paris, ils participent aux côtés de nombreux artistes à une émulation intellectuelle aux nombreuses retombées musicales rangée sous le signe de l'amitié. Entre 1911, qui marque la rencontre entre Milhaud et Honegger, 1920, année de la sortie de leur revue commune: le Coq, et jusqu'en 1921, date de la création de leur œuvre commune: les Mariés de la tour Eiffel, les six compositeurs n'ont eu de cesse d'imposer à la musique une « cure de simplification et de purification dont elle avait besoin après les subtilités et les complexités de l'impressionnisme. » ³

Erik Satie, accompagné par l'écrivain et illustrateur Jean Cocteau, joue le rôle de mentor pour ces « Nouveaux Jeunes ». Son esprit vif et sa vision artistique détonnante influencent considérablement la nouvelle génération. Satie fut un ami personnel du compositeur Claude Debussy et tissa des liens profonds avec un autre confrère : Maurice Ravel. « Ravel eu en commun avec Satie cet esprit de non-conformisme et de farouche indépendance qui le retint en marges des honneurs et des décorations ; (...) qui le rendit si secret et si déroutant. » ⁴

La Suite anglaise (1942) de Darius Milhaud, est la première oeuvre d'un compositeur du Groupe des Six à avoir été interprétée par le Duo Accordiano et l'unique pièce de ce disque à ne pas avoir été arrangée par les interprètes. Concerto pour harmonica et orchestre, cette pièce met bien en valeur l'inspiration populaire du compositeur que Mogens Ellegaard sut transcrire avec finesse pour l'accordéon.

Les trois intermèdes musicaux de Francis Poulenc sont tirés de sa cantate profane Le Bal masqué (1932) au sujet de laquelle il écrit :« Le Bal Masqué est la seule de mes œuvres où je pense avoir trouvé le moyen de magnifier une atmosphère banlieusarde qui m'est chère. (...) Ici, la couleur souligne l'emphatique, le ridicule, le pitoyable, le terrifiant. C'est l'atmosphère des crimes en chromo du Petit Parisien des dimanches de mon enfance. » ⁵

Trois morceaux en forme de poire (1903) d'Erik Satie, dont le titre est un pied de nez à ceux qui le critiquaient de ne pas avoir de forme dans sa musique, peut-être vu comme une réaction au succès éclatant que connut Claude Debussy avec son opéra Pelléas et Mélisande : « Après le choc de Pelléas, Satie note dans ses carnets (...) : « Plus rien à faire de ce côté-là. Il faut chercher autre chose sinon je suis perdu. ». (...) Satie, alors en panne d'inspiration, rassemble ses fonds de tiroir et transforme quelques thèmes inexploités en un chef-d'oeuvre de haute volée. » ⁶

Si Satie influence le Groupe des Six, Maurice Ravel y trouve également une place de choix, spécialement dans leurs critiques. Ainsi, nous pouvons lire dans la revue commune le Coq : « Ravel refuse la légion d'honneur, mais toute sa musique l'accepte. » ou encore « (...) Ravel utilisait la « machine à faire le vent ». Il ne faut pas s'étonner si nous avons préféré un beau jour « la machine à dissiper le vent » ». ⁷ Five O'Clock (foxtrot) (1924) est tiré de la deuxième fantaisie lyrique : « L'enfant et les sortilèges », une œuvre située bien loin des bourrasques harmoniques dont le critiquait le Groupe des Six.

Germaine Tailleferre dont Satie disait qu'elle était sa fille musicale est la seule femme du groupe. Jean Cocteau trouve ces quelques mots pour décrire sa pièce Jeux de plein air (1917) : «

Campagne. Fenêtre ouverte. On ratisse. Les gammes vont et viennent. C'est un devoir de vacances... »⁸ Dans *Fandango* (1920), un ostinato rythmique entrecoupé de courtes respirations et soutenu par des harmonies populaires contraste avec une ligne mélodique et des contre-chants en décalage et en dissonance les uns avec les autres. Un ingénieux procédé qui amène à la légèreté de la pièce une touche ironique.

Georges Auric dévoile très tôt des prédispositions intellectuelles hors du commun et contribue à la critique musicale de son temps dès ses quatorze ans, ce qui le fait connaître d'Erik Satie très jeune. Sa *Valse* (1949) écrite pour deux pianos frise la « banalité évitée de justesse » grâce à une inspiration profonde dont le compositeur s'explique face à José Bruyr pour l'*Ecran des musiciens*: « Dans toute musique il faut pouvoir dépasser la joie immédiate, le premier charme, et, par-dessus l'émouvante et changeante barrière sonore, découvrir une pensée dans la substance immatérielle et profitable à la façon dont se nourrissent, dans les contes merveilleux, les enchanteurs et les fées. Ce n'est pas sacrifier au moindre intellectualisme que de constater qu'il y a autre chose, dans la musique, que la seule satisfaction de notre oreille. »¹

Arthur Honegger, le seul helvète du groupe, fait ses études de violons à Zürich avant de partir au Conservatoire de Paris pour y étudier la composition. Très influencé dans ses débuts par Claude Debussy, il compose *Rapsodie* (1917) pour deux flûtes, clarinette et piano, la même année où Germaine Tailleferre écrit ses *Jeux de plein air*. Prenant part à la seule oeuvre commune du Groupe des Six: le ballet *Les mariés de la Tour Eiffel*, il en signe la *Marche funèbre* (1921).

¹. Jean Roy, *le Groupe des Six*, Ed. Seuil, 1994

². Henri Collet, *Revue Comoedia*, 1917

³. Gisèle Brelet, *Encyclopédie de la Pléiade*, 1963

⁴. Vladimir Jankélévitch, *Ravel*, Ed. Seuil, 1995

⁵. Francis Poulenc, *Journal de mes mélodies*, Ed. Cicero, 1993

⁶. Romaric Gergorin, *Erik Satie*, Actes Sud/Classica, 2016

⁷. *Revue Commune*, *Le Coq*, 1920

⁸. Jean Cocteau, *Ecrits sur la musique*, Ed. J.Vrin, 2016

Fondé en 2013, le Duo Accordiano s'est créé un nom dû en grande partie à sa recherche continue de nouveaux répertoires pour sa formation. Une vision artistique mue par l'envie de permettre à l'accordéon de se faire entendre comme un instrument noble qui ose se hisser à côté du piano pour annoncer une complémentarité possible.

Après un premier disque sorti en 2015 nommé "Impressions nouvelles", le Duo Accordiano est fier de vous présenter son deuxième album, fruit d'un long travail de transcriptions et d'arrangements effectués par les interprètes eux-mêmes. Si le projet général est le résultat d'une collaboration intense entre les deux musiciens, la réalisation graphique a été effectuée par Bojana Antovic, la pianiste, et les textes ont été rédigés par Julien Paillard, l'accordéoniste.